

Légères ?

Lorsqu'un créateur japonais, classé postmoderniste en Occident, plonge une poignée de plumes dans un bloc d'acrylique, le résultat n'est pas si transparent qu'il n'y paraît.

SHIRO KURAMATA est indubitablement en quête d'apesanteur. Des preuves ? En 1968 avec *Pyramide furniture*, il fait flotter dans un bloc d'acrylique pyramidale une série de tiroirs. L'année suivante, il dématérialise une chaise et une table en illuminant le blanc de l'acrylique qui les compose. En 1976, *Glass Chair* est une chaise, vous l'aurez deviné, tout en verre. En 1986, il parvient avec *How high is the Moon* à rendre transparentes les lourdes lignes du traditionnel fauteuil club grâce à l'utilisation de l'acier déployé. En 1988, les roses d'un corsage porté par Vivien Leigh dans *Un tramway nommé désir* se retrouvent flottant dans l'acrylique transparent d'une chaise logiquement intitulée *Miss Blanche*. Enfin, en 1990, Kuramata crée notre tabouret, où volent une poignée de plumes. Ce siège, édité à seulement quarante exemplaires, a été imaginé pour la boutique Spiral du complexe commercial Axis à Tokyo. Le sentiment de légèreté donné par les plumes est inversement proportionnel au poids réel du bloc de résine qui constitue le tabouret. Elles lui confèrent une fragilité et une bonne dose d'incertitude. Ces plumes ont-elles été saisies au moment où elles tombaient vers le sol, ou au contraire lorsqu'elles étaient poussées par un courant d'air ascensionnel ? L'idée de mouvement donne à ce meuble une dimension temporelle. Le temps y semble figé, stoppé net dans son inexorable écoulement, une sorte d'allégorie de l'immortalité. Justement, dans l'Égypte ancienne la déesse de la Justice, Maât – qui préside à la psychostasie, la pesée des âmes –, porte sur sa tête une plume d'autruche. Symbole d'équité et de vérité, cette plume sert de juste poids dans la balance du jugement. La vie éternelle dans l'Égypte pharaonique ne tient pas à un fil, mais à une plume. Si le fil traduit le pesantier terrestre, la plume évoque plutôt dans ce contexte l'élévation de l'âme vers l'éternité. En tout cas, les plumes d'autruche servent aussi à confectionner les chasse-mouches destinés à éventer les pharaons et les hauts dignitaires, symbolisant ainsi l'une de leurs fonctions, celle d'observer la justice. Justice, immortalité mais aussi puissance aérienne : la plume est plus riche



160 600 F frais compris. Shiro Kuramata (1934-1991), Ihimaru éditeur, tabouret *Acrylic Stool*, acrylique, plumes, aluminium, 46,5 x 33 x 40 cm. Paris, Espace Tajan, 22 mai 2001. Tajan SVV, M. Marcilhac.

de sens qu'il n'y paraît. Pas certain cependant que Kuramata ait eu en tête toutes ces vertus lorsqu'il a choisi les plumes anonymes de son *Acrylic Stool*. Par delà la confrontation de l'art

occidental et de la culture japonaise dont son œuvre fait la synthèse, ce tabouret touche aux confins de l'éternité. Pas si léger que cela, les plumes...